

GUILHERAND-GRANGES

Festijazz, beau succès populaire



Anne Sila.



Le plus gros coup de cœur de la journée aura sans conteste été pour "Swing Brosse Systeme", un groupe romanais formé d'un père, d'une mère, et de leurs quatre enfants âgés de 8 à 13

ans. Ils avaient la lourde tâche de démarrer l'après-midi, mais n'ont eu aucun mal à mettre le public dans leur poche en deux temps trois mouvements de ce jazz manouche qu'ils affectionnent

et servent avec ardeur. L'âme de Django leur souriait, et ils ont été applaudis à tout rompre, au terme d'une prestation trop courte aux oreilles de beaucoup !

L'énorme succès remporté le weekend dernier par le second "Festijazz" a démontré que la musique, et le jazz en particulier, ne sont pas réservés à quelques mélomanes avertis.

Dès la soirée du samedi animée par le groupe "Jazz Bocal", la salle de l'Agora était bien remplie. Dans une ambiance très festive, et sur des rythmes parfois jazzy, parfois latino, les spectateurs n'ont pas tardé à se lever pour danser, encouragés par les musiciens.

Le dimanche, plus de 200 personnes d'âges et d'horizons variés étaient réunies au cœur de l'après-midi, pour écouter les trois groupes programmés. Un public respectueux, attentif mais terriblement enthousiaste qui applaudissait les solos, par-

ticipait, et qu'on sentait transporté par les différents styles de jazz proposés : de la "soul" avec Linka Yuko Quartet, qui a distillé une musique sensuelle et envoûtante, reprenant des succès de Marvin Gaye ou Stevie Wonder, du jazz vocal avec l'excellent groupe "Yakamoz", aussein duquel Anne Sila a conquis le public de sa voix pure, de ses talents de violoncelliste et de son sourire charmeur. Ce festival, qui devrait cette fois se transformer en rendez-vous automnal incontournable, aura brillamment rempli sa mission : rassembler, faire découvrir. Le service d'action culturelle de l'École de musique, qui en était l'instigateur, avait de quoi se féliciter dimanche soir.



Le public enthousiaste.